

*Introduction à Antoine de La Garanderie. Naissance d'un pédagogue.*  
Par Jean Pierre Gaté et Thierry Payen de La Garanderie,  
Chronique Sociale, 2007, 96 pages.

Lu et présenté par Pierre-Paul Delvaux d'IF Belgique et paru dans la Feuille d'IF  
n°15 de décembre 2007.

*L'histoire d'une recherche est aussi l'histoire d'un chercheur* (pp. 21-22)

Telle est l'idée force de ce petit livre qui se présente comme une « autobiographie intellectuelle » (p. 21) sous une forme dialogale. Cet ouvrage est la transcription retravaillée d'entretiens entre Antoine de La Garanderie et les deux auteurs. Cette forme est alerte et plaisante. Les points de vue croisés du psychologue (Jean-Pierre Gaté) et du philosophe (Thierry de La Garanderie) donnent à l'entreprise une assise et un sérieux qui font de ce petit volume un livre important.

L'ouvrage est structuré en trois temps :

1. L'enfance et l'adolescence d'Antoine de La Garanderie
2. Le praticien chercheur
3. Le philosophe Antoine de La Garanderie

Nous voudrions d'abord souligner les points forts de ce livre :

Le livre fourmille de précisions intéressantes à commencer par une chronologie détaillée de la vie de notre auteur.

Par ailleurs, deux axes essentiels sont bien mis en lumière :

Le premier axe est double : il s'agit d'une part de l'élan pédagogique qui trouve son origine dans les difficultés que le jeune Antoine a vécu douloureusement et d'autre part de l'ambition, qu'il a toujours eue, de faire oeuvre philosophique. D'abord autonomes, ces deux projets se rejoignent.

Le deuxième axe est celui des apports successifs dus à quelques rencontres majeures.

Il y a d'abord ceux qui ont marqué sa jeunesse : son oncle, monsieur Lamy le professeur de philosophie et de lettres et sa famille profondément chrétienne. Il y a ensuite quelques maîtres comme Burloud et Dalbiez. Ainsi (...) *au laboratoire de Psychologie de Rennes, l'expérience était toujours celle-ci : on mettait des sujets en situation de tâches, ou d'observation, et on leur demandait en suite de décrire ce qui s'était passé dans leur tête, C'était systématique chez Burloud* (p. 42) Dalbiez lui a appris *l'exigence de rigueur, de clarté et de composition rigoureuse. Le recours à des exemples très précis. Un langage aux prises avec la réalité elle-même.* (p. 49)

Viennent ensuite les grandes étapes de l'élaboration de la gestion mentale : le terme de « gestion mentale », l'évocation, la temporalité, le projet, l'influence

souterraine de la phénoménologie, influence révélée à son père par Thierry de La Garanderie, et celle, plus profonde encore, de Heidegger.

Nous n'allons évidemment pas entrer dans les détails, soulignons toutefois qu'à chaque étape c'est toujours la posture du pédagogue qui est décisive.

### **La gestion Mentale, *ni servante ni vassale* (p. 73)**

*Il y a une phénoménologie des actes de connaissance propre à Antoine de La Garanderie (p.80). C'est un de mérites de ce livre de situer la démarche d'Antoine de La Garanderie comme une rationalité intermédiaire, selon l'expression de Bachelard, « un modèle d'intelligibilité de l'acte pédagogique, à distance à la fois d'un discours idéologique et d'une orthodoxie scientifique de type positiviste ou néo-positiviste, (p. 78) La gestion mentale n'a pas été bâtie à partir d'une idée, idée qui peut devenir une option métaphysique, ni à partir d'une théorie qui peut toujours enfermer le chercheur. (1) Antoine de La Garanderie s'est voulu résolument réaliste suivant en cela Aristote et Thomas d'Aquin : il travaille à partir de ce qu'il observe, de ce que les sujets apprenants lui disent. Son souci constant a été de légitimer l'introspection comme outil d'investigation. Autrement dit la gestion mentale a son statut propre, sa validité propre. (p. 79)*

### **Appel à poursuivre la recherche**

L'entretien se termine par un vibrant appel à poursuivre la recherche. Cela vaut la peine de citer un peu plus longuement : *La pédagogie des gestes mentaux de la connaissance entraîne des développements philosophiques, mais de grâce... mettez-y votre part ! Ne dites pas que tout vient de La Garanderie, apportez votre contribution personnelle ! Vraiment je le souhaite. D'abord parce que c'est une question de vérité et d'honnêteté. Et ensuite parce qu'on est au service d'un objet de recherche. Vous n'êtes pas au service des idées d'Antoine de La Garanderie ! Vous êtes au service d'une recherche ! (...) Mais que vous vous battiez pour une option qui a sa vérité, c'est cela qui m'importe. J'en ai livré quelques éléments qui le prouvent et bien travaillons avec ça et... ALLEZ-Y !!! (p.73)*

\*

Bref, ce livre arrive à son heure. Il a le grand mérite de dissiper des écrans de fumée que d'aucuns maintenaient autour de l'oeuvre d'Antoine de La Garanderie. Le lecteur y trouvera beaucoup de précisions et de mises au point utiles. Il y retrouvera aussi toute la passion de notre auteur, toute sa générosité, tout son humanisme. Cette générosité débouche d'ailleurs sur cette ouverture de la recherche que nous saluons avec enthousiasme.

Quelques regrets toutefois : de l'aveu même des auteurs, il n'est rien dit de l'instant créateur, de la source même de l'imagination créatrice d'Antoine de La Garanderie (p. 81). La question de la préexistence du sens est évitée. Il y a aussi des discussions compliquées sur la priorité du projet sur l'intentionnalité, Plus étonnant, il

n'y a pratiquement rien sur Aristote ou sur le thomisme et absolument rien sur Carl Rogers. Heidegger est abondamment cité mais il n'y a aucune esquisse explicative alors qu'il y en a pour Burloud, Dalbiez ou encore pour le « profil épistémologique » de Bachelard. Sans doute le choix éditorial d'un volume réduit explique-t-il tout cela. Un prolongement à ce travail est d'ailleurs annoncé sous la plume des même auteurs : *Le geste mental et la pédagogie*.

Ces quelques regrets ne peuvent masquer les mérites de cet ouvrage. Encore une fois, ce livre clair et alerte est important pour tous ceux qui veulent entrer dans une pensée complexe et généreuse.

Pierre-Paul Delvaux